

(1)

06.02.96 Cotonou.
Eustache Prudencio.

- Nous sommes le 6 février 1996, à Cotonou chez M. Eustache Prudencio. Bon M. Eustache les Agouda comment est-ce que vous traduisez ce nom Agouda?
+ les Agouda, en a qui me concerne, ce sont des brésiliens dont les ancêtres viennent depuis du Brésil. Même plus loin depuis, le Portugal est passant par le Brésil pour s'installer en Afrique sur toute la côte du Golfe de Guinée, ce qui était autrefois la côte des esclaves. Mais ce ne sont pas des afro brésiliens. Si on dit afro brésiliens ça veut dire que ce sont des brésiliens qui ont un rapport très fort avec l'Afrique. Mais essentiellement ce sont des brésiliens. Bon Francisco de Souza est un brésilien, il est né au Brésil, il est venu faire du commerce, il a représenté le Brésil au fort portugais. C'est pourquoi je dis qu'il faut se déplacer parfois jusqu'au Portugal pour retrouver les brésiliens. Alors Bon Francisco de Souza a agoumé sur la côte pour les affaires et il a pu prendre femme parmi les africaines. Il a eu des enfants mêlés. Ce sont ces mêlés qui ont donné d'autres enfants petit à petit la famille s'est élargie. Et aujourd'hui on n'oublie pas quand l'occasion se présente,

chaque année d'ailleurs, on se réunit
entière de Souza pour fêter à la brésilienne
Ce n'est pas à l'apo brésilienne.

- On trouve ce mot Agouda dans la
langue fon, yorouba.

+ -

- On est au train de dire ce mot Agou-
da, on le trouve dans plusieurs langues,
fon, yorouba - Vous connaissez l'idée de
l'origine de ce mot Agouda?

+ Agouda, c'est en principe tous ceux
qui arrivent du Brésil.

- oui oui, je ne parle pas du sens, je
parle de l'étymologie du mot même parce
on se demande, il y a le ~~port~~ St Georges
de Ajuda peut être que tous ceux qui
sont liés au port St Georges de Ajuda
africain ajuda, on a transformé en
Agouda - c'est possible non? c'est une
hypothèse je me demande - M. Prudencio,
vous êtes de Souza du côté de votre ma-
man, de ce côté ~~pour~~ vous appartenez à
quelle branche de Souza?

+ Je suis de la 5^e génération.

- Donc vous êtes de la branche de Anto-
nio - Votre non, comment on fait la
prononciation correcte?

+ Prudencio

- Et du côté Prudencio, pour pouvez
me dire quelque chose de votre famille?

+ ??? Parce que mon ancêtre authentique

n'est pas venu du Brésil. Il est venu
 du Nigeria et c'est Don Francisco Felix
 de Souza qui l'a ramené depuis le pays
 Yorouba. Tant verger pourra pour dire
 d'autres détails, il l'a ramené jusqu'à
 la côte et l'a installé près de lui à
 Ouidah. Ils sont restés ensemble puis
 après Don Francisco faisant le trafic
 entre la côte et Bahia, l'a amené au
 Brésil. Et là-bas, il lui a dit mais
 ton nom Yorouba, ça ne marche. On
 va te donner un autre nom et on
 va te baptiser ici à Bahia. Et tu vas
 prendre le nom brésilien. Avoir un
 ami qui a un nom Yorouba, ça
 ne s'arrange pas. Il faut que ce soit
 un nom brésilien. Et le nom Yorouba
 Odo Fabiyi a été abandonné par mon
 ancêtre au profit de Landencio. Ils ont vécu
 à Bahia et ont son divin, celui qui
 lui prédisait l'avenir, l'oracle, le Babalor
 le charlatan, c'était mon ancêtre.
 Et quand ils sont revenus, Don Francisco
 l'a placé tout près de lui à Singborey dans
 sa maison. Ma maison paternelle et ma
 maison maternelle se trouvent confondues
 sur une même concession. Je vais à
 Ouidah, je peux vivre chez les de Souza,
 c'est exactement comme si j'étais chez
 les Landencio. Il y a juste un petit mur
 qui sépare les maisons. C'est étrange

(3)

viens de sortir qui s'appelle ????? Enrich
Bouteiro qui est décédé, Pakito puis après,
c'est la série des filles les filles ont toutes
des prénoms brésiliens en souvenir de
une mère qui est arrivée petite fille de
Jozza, Paula, donc on a : Silva qui
est décédée, après il y a da liana puis après
Tatiana, Giovana, Elsa, Hamella, Carlita
Cordia, Raissa la dernière. Voilà.

- Et la petite fille qui a fait un an
bien

+ c'est Richita -

- C'est bon - Écoutez M. Prudencio - Vous
êtes très connu comme un homme
de lettre, culturel, vous êtes officier de
l'ordre de l'honneur, vous êtes chevalier
de l'ordre du Dahomey.

+ et récemment officier de l'ordre
National du Bénin le Dahomey a changé
de nom et s'appelle maintenant Bénin.

- Et vous êtes aussi décoré

+ de l'ordre équatorial du Gabon parce
j'ai eu à donner une conférence culturelle
à Libreville dans en 1974. C'était dans
la suite du nouveau chef de l'État Kérékou.

- Est-ce que vous pouvez me parler un
peu de votre vie professionnelle?

+ Ah, oui, moi j'ai été instituteur
de l'école normale du Sénégal, j'ai continué
encore mes études, je suis devenu
directeur d'école, j'ai été fait un stage

spécial en Aix-en-Provence près de
Marseille, puis après, j'ai ^{pu} suivi une forma-
tion de pédagogie moderne à Nice. Je suis
revenu à Dakar pour passer un examen
spécial de C.A.I.B. Donc je suis devenu
inspecteur de l'enseignement primaire
puis après j'ai été chargé de la circon-
scription scolaire de Ouadakh, de Ouadakh jusqu'au
Horn et cela pendant 6 ans. Ensuite après je
suis revenu à Cotonou pour prendre la
circonscription scolaire de l'Atlantique,
donc puis après les mouvements politiques,
et j'ai été appelé par le général Kérékou
conseiller culturel chargé de la culture et
de l'inspiration dans son cabinet. J'ai
donc servi avec lui pendant 3 ans. Et
après juste au moment où j'allais prendre
ma retraite, on m'a nommé Ambassa-
deur du Bénin au Nigeria. Donc je suis
retourné à mes origines. Donc j'ai
servi au Nigeria et cumulativement
avec ces fonctions, j'ai la charge du Camé-
roun. Je travaillais tantôt à Lagos au
Nigeria, tantôt à Yaoundé au Cameroun
jusqu'au moment où j'ai pris volontaie-
ment ma retraite et à partir de ce mo-
ment là, je ~~se~~ fais des activités culturelles.
J'anime des émissions, j'aime de
lire à la Radio Diffusion, l'émission
de A à Z à la télévision et après la
fatigue se faisant sentir, j'ai du

abandonné tout ça pour jouir de ma retraite réelle. Je suis maintenant chez moi.

- le plaisir de la littérature béninoise
Et vous êtes né quand?

+ Je suis né le 5 septembre 1922.

- Comme mon père. Mon père est né le 19 Octobre de la même année.

+ Donc maintenant ça me fait 74 ans et j'essaie de le porter assez gaillardement.

- Ah, ça se voit tout de suite.

+ Voilà.

- Vous êtes bien placé pour m'aider à comprendre la participation des brésiliens les Agouda dans le panorama culturel béninois. A part vous, votre participation est célèbre, bien connue, après vous, quel autre brésilien est connu dans les lettres béninoises.

+ Nous ne sommes pas très nombreux. mais vous pouvez voir par exemple Monsieur Lestre. Je par la grande mère, il est père des de Souza. Il a écrit pas mal de documents culturels aussi dans ce cadre là. Vous avez la famille Vieira. M. Justin Vieira qui est maintenant à Abidjan mais il a écrit surtout dans le cadre de l'information. Vous avez le Médias, un cinéaste, un domaine spécial. Vraiment je n'en connais pas d'autres.

- Étes-vous une chose M. Doudou.

d'une manière générale, qu'est-ce
qu'être Agouda ~~à~~ aujourd'hui au Bénin?
+ Être Agouda aujourd'hui au Bénin,
c'est être d'origine brésilienne. Mais
malheureusement les Agouda ne se rencon-
tre pas dans toutes les familles. Vous avez
surtout les de Souza, les d'Almeida, les de
Médeiros, les Olympio, les Francisco qui
sont Agouda. Ah - vous avez des Rodrigues.
- On va prendre la question par un autre
bout - au temps de votre grand père ou même
de votre oncle Emílio Roberto de Souza,
c'était simple de voir qu'est-ce que ça veut
dire Agouda. L'est un évolué mais avait
une maîtrise dans le code culturel bré-
silien. Maintenant la différence est
évidente. Maintenant il y a des tables chez tout
le monde, tout le monde se couche dans un
lit, tout le monde peut manger avec une
cuillère, une fourchette. Il y a seulement
1 siècle les Agouda ils faisaient ça.
D'ore aujourd'hui même comment on
peut reconnaître un Agouda. Est-ce que
je peux reconnaître un Agouda?

* Si, si vous rencontrez un Agouda,
sa tenue vestimentaire vous indiquera
que c'est un Agouda parce qu'il est toujours
distingué. Il aime bien s'habiller propre-
ment et de façon significative. Vous
aller chez lui, il ne mange pas sur
une natte, il mange à table avec ses
enfants.

identique

voilà. Et avant de manger, il doit faire la prière ou après le manger. Une des points de sa religion, il est différent de tout le monde - Il est tout à fait spécial. En gros c'est -

- C'est un peu ça qu'on a un rapport + il y a la terre et la vie à la maison. Si vous allez chez l'Africain qui n'a pas tellement évolué qui n'est pas Agouda, lui il vit à l'Africain.

- Même s'il a fait des études, s'il est bien dans la société, s'il est à l'aise économiquement, il garde toujours cette manière + c'est ça.

- Il y a une historienne béninoise qui m'a dit que maintenant comme beaucoup d'Africain sont partis en France pour faire des études là-bas, c'est plus difficile de voir tout de suite la différence entre un Agouda et un non Agouda + oui elle a raison.

- Bon, aujourd'hui on fête la Bonfin à Porto Novo et on fait la Buriar à Ouidah, la famille de Souza fête la Bonfin, d'ailleurs a fêté le 28 là, pas beaucoup parce qu'il y a eu un décès chez la famille de Sinto, il y a une petite cérémonie. Et je voudrais vous demander à qui a changé ^{dans les manifestations} maintenant et le temps où vous étiez encore petit. + Ce n'est plus la même intensité

qu'autrefois - Quand moi j'étais
petit, la fête de Bonfim, les Burian, savaient
on avait l'habitude de manger le
Fechuada. Et c'était ça qui intéressait les
enfants.

- C'est bon le Fechuada -

+ Ah oui, le Brésilien, le Agoude, il aime
bien manger. Pendant les fêtes, c'était
les plats brésiliens qui nous intéressaient.
Bon, aujourd'hui, on le fait mais on
y ajoute d'autres plats à côté. Sarabouya -
ou bien typiquement fon du Han, la
sauce légume, sauce feuille. Alors donc
c'est un peu fade, ça a baissé un tout
petit peu mais la Burian est toujours de
vigueur - Voilà.

- Bon je voudrais que vous me parlez
sur l'inhumation de Chacha VIII - Depuis
20 ans, on n'a pas de Chacha, maintenant
on a de Chacha, qu'est-ce que ça veut
dire pour vous, la famille Souza, avoir
un Chacha?

+ Ah, ça, c'est la suite normale de
Don Francisco de Souza. Vous avez vu que
à son inhumation, il était habillé comme
Don Francisco Félix de Souza, son ?? au corps,
son mouchoir et le petit bonnet exactement
comme Don Francisco et je ne peux rien
vous cacher, il avait été investi par les
descendants de la famille de Souza. Et ???
Et moi je fais partir de ceux qui ont

(6)

intériorisé Honoré Julius de Souza. Parce
que de je mis ~~petit~~ fils de Paula, petite
fille de Antonio, donc j'ai été choisi pour
l'intériorisation. C'est nous qui l'avons
investi d'abord, et pour l'intériorisation, on
m'a aussi classé à la place d'honneur.
C'était nécessaire pour que cela ait une
certaine discipline. Bon ça me fait
comprendre qu'on ne peut pas arrêter
la ligne des Mito sur le Mito VII, parce
que le Mito VII a été intériorisé âgé.
Il n'était plus jeune. Il est mort après
7 ou 8 ans, en intériorisant maintenant
un Mito comme Honoré qui est ^{encore} assez
solide, on espère qu'il va durer et qu'il
va relever la concession et il est entraîné de
le faire. Alors le Mito ne peut pas non
plus négliger nous qui sommes les
descendants des filles. Par exemple, récem-
ment quand j'allais recevoir ma décora-
tion d'officier de l'ordre National du
Benin, la cérémonie avait été présidée
par Mito Chacha. Il ex

- Il était la bas -

+ Ah oui je le dis toujours.

- Bon en reprenant l'histoire, main-
tenant que vous avez un Chacha, ça
montre l'importance que la famille
accorde à cet honneur.

+ Quand je lui ai proposé de venir pré-
sider la cérémonie de ma décoration,

il était tout heureux. Et j'ai eu à prononcer un petit discours, et j'ai spécifié que je ne devais de faire cette cérémonie sous la présidence de Chacha VIII. Et tout le monde a applaudi. C'était lui qui était à l'honneur, j'étais à l'honneur, mais il était à l'honneur parce que c'est la grande cérémonie qu'il présidait après son intronisation.

- Ça été quand ?

+ le 16 décembre dernier.

- Ça fait un mois et quelque.

+ c'est ça.

- la famille Souza, c'est une des plus grande famille qu'on connaît. A votre avis, il y a combien de membres dans la famille Souza, directs ou indirects.

+ Ici au Bénin ?

- En général

+ dans le monde ?

- oui

+ Je n'ai aucune idée. Il doit avoir un monde fou. Il y en a jusqu'en Inde. Voilà.

- Vous êtes du 5^e rang. Plus on va faire un compte - Chacha il a laissé 57 enfants, enregistrés avec les noms et les baptêmes. On va compter de 70 pour rendre les choses plus

(7)

simple. Si chaque de ces 70, n'en moyenne il fait 10 enfants donc ça fait au premier rang 700, 2^e rang, 7000, 3^e, 70000, 4^e 700000 mais peut être que on fait une exagération. On coupe à moitié ça fait 350 000. Et je regarde autour de moi, les Souza, ils ont beaucoup d'enfants même le Mito il a 23, vous avez 15 vivants. C'est rare que dans la famille on ait moins d'enfants. Je demande combien ça peut être. Il faut faire un calcul. J'ai demandé à Noël il m'a dit 700 000. J'ai dit c'est trop il a réfléchi après il a dit oui c'est trop et j'ai demandé à un fils de parfait de Souza. Il a dit nous sommes 700 000. Tout le monde dit nous sommes 700 000 mais il y a plus de 500 000. Et en plus il y a les de Souza du côté de la mère mais qui ne sont plus Souza. Et d'ailleurs ça c'est une chose que vous n'avez pas retenue de la culture brésilienne. par exemple moi je porte les noms de famille de mon père et de ma mère. Et je transmets à mes enfants le nom de famille de mon père et peut être le nom de famille de ma mère. Et eux ils prennent le nom de famille des frères de sa maman. Et ils peuvent prendre le nom de famille de la mère de sa maman comme

là on garde la trace de cette ascendance.
ici au Bénin les descendants de
branches de fille ils ne gardent plus
le nom. Alors pour les Fonza quand
on fait le compte total, ça fait combien
ça. Ça fait beaucoup. Autre chose,
est-ce que vous avez des suggestions
des personnes que je peux voir dans
le cadre de ma recherche?

D'une manière générale, on a
touché tous les sujets que moi
j'aurais besoin de discuter. Je vais
transcrire la cassette que je dépose chez
vous pour vous faire connaître, si
jamais il y a des choses à ajouter
etc. Mais je voudrais ajouter une
chose. J'ai remarqué que dans certaines
familles héviliennes, on parle parfois
de mots héviliens, des mots qui sont
entrés dans la langue comme *lorpo*,
Akama, des choses comme ça et
d'autres mots. J'ai appelé M. Paraiso
au téléphone hier il a dit *lorpo*
paro?

+ Un *brigando*. Ouï il y a quelques
mots comme ça.

- quels sont ces mots.

+ ??? *bordie*; *bonjour* ??? *k(g) apo* =
fourchette, *séda*; la soie, *Natal* = Noël
dans le milieu on dit *Nata*, *Nata* ce
n'est pas *nata*, c'est *Natal*. Vous

(8)

(Moyo?) : la sauce avec du piment.
Gama : lit - ça m'échappe un peu -
- Ouï comme ça - ce n'est pas évident
que vous vous rappeliez - C'est pourquoi
je vous ai dit que je vais fournir une
transcription de ça et s'il y a un mot
à ajouter, vous pouvez ajouter là - C'est
intéressant, c'est comme ça que l'on écrit
l'histoire à partir de ces bribes d'informa-
tion - M. Prudencio je vous remercie